

LE JOUR DES VISAGES

STEVE DANUSER • ILLUSTRÉ PAR LINDSEY BURCAR



Chronormu s'éveilla aux premières lueurs du jour. Il bâilla, s'étira et sourit en contemplant les merveilles du monde.

Une bise glaciale fit voler quelques flocons dans son perchoir en soufflant à travers l'arche ouverte qui en marquait l'entrée. Ici, à l'abri du nid juché en haut de la montagne, le froid était accueillant et familier. Chronormu, encore mal réveillé, marcha jusqu'au rebord et contempla les étendues infinies de neige et de glace qui s'étiraient jusqu'au temple du Repos du ver, la grande tour qui se dressait dans le lointain. Comme pour l'accueillir dans cette nouvelle journée, les nuages noirs se scindèrent et des rayons de soleil vinrent réchauffer ses écailles de bronze.

C'est une bonne journée pour être un dragon ! se dit-il, comme il le faisait chaque matin. Cependant, quelque chose dans son cœur joyeux se tortilla, une petite contrariété tenace qui lui laissa une impression de malaise.

Un chatolement dans les cieux capta son regard ; d'abord minuscule, il grandit jusqu'à devenir un autre dragon de bronze qui s'approchait de son perchoir. Chronormu sourit quand il reconnut sa meilleure amie.

« Zidormi, bonjour ! M'amènes-tu le petit déjeuner ? Dis oui, je t'en prie. »



À la seule évocation de nourriture, son ventre vide se mit à gargouiller.

L'élégant dragon de bronze se posa dans un gracieux battement d'ailes et sourit tout en lui donnant un coup de tête joueur.

« Non, idiot. Je viens entendre ta décision. Dis-moi quelle forme tu vas choisir ! »

Les gargouillis de son ventre se changèrent immédiatement en nœuds. Chronormu se renfrogna, embarrassé.

Zidormi en resta bouche bée.

« Chronormu ! Il reste moins de deux semaines avant ton Jour des visages ! Tu ne t'es *toujours* pas décidé sur une forme mortelle ? »

La matinée était si fraîche, si belle et lumineuse que cette pensée n'avait tout simplement pas traversé son esprit. Enfin, si, bien sûr, mais il n'y avait pas prêté attention, dans l'espoir qu'elle aille papillonner plus loin et le laisse en paix. L'espace de quelques précieuses minutes, son vœu avait été exaucé. Mais c'était terminé.

Chronormu se voûta, son long cou tendu en avant, et il posa la tête sur ses pattes repliées.

« Oh, Zidormi, je n'arrive pas à me décider ! Il y a tant de possibilités, et juste au moment où je crois avoir pris une décision, un autre choix apparaît dans ma tête. Et si je fais le mauvais choix ? S'il te plaît, dis-moi ce que je dois faire. »

Zidormi soupira et les commissures de sa gueule se recourbèrent dans un sourire réconfortant.

« Nous savons tous les deux que je ne peux pas choisir à ta place. Mon propre Jour des visages n'aura pas lieu avant plusieurs saisons. »

Chronormu poussa un soupir, et une volute de fumée pâle s'éleva de ses naseaux.

« Je parie que tu sais déjà quelle forme mortelle tu vas choisir, non ?

— Je ne me suis pas donné la peine de voler jusqu'à ton perchoir pour discuter de *mon* choix, Chronormu.

— Mais j'ai raison, n'est-ce pas ? »

Zidormi se retint de protester à nouveau, et se contenta de laisser échapper un bref reniflement de capitulation.

« Eh bien, oui, mais... »

— Je le *savais* ! gémit Chronormu en balançant le cou de droite à gauche, frustré. C'est tellement facile pour toi de prendre des décisions. Je parie que tu sais même déjà quels devoirs tu demanderas, où tu iras, avec qui tu te lieras, quand tu... »

— Arrête ! s'écria-t-elle. (Mais quand Zidormi vit les larmes qui s'échappaient des grands yeux verts de son ami, elle soupira et pencha la tête pour fourrer son museau contre lui.) Là, là, mon cher Chronormu, ne te tracasse pas. »





**« Je ne sais pas comment je peux choisir
comment les autres me verront, alors que je
ne suis pas certain moi-même de la façon dont
je me vois. »**

Le jeune dragon sanglota.

« Je ne sais pas comment je peux choisir comment les autres me verront, alors que je ne suis pas certain moi-même de la façon dont je me vois. »

Zidormi lui répondit d'une voix calme et apaisante :

« Quand notre maître, l'Intemporel, est confronté à une décision difficile, comment crois-tu qu'il règle le problème ? »

Cette question réussit à lui changer les idées.

« Il demande sans doute conseil aux autres Aspects.

— Et notre maître est très sage, n'est-ce pas ? »

Chronormu hocha solennellement la tête.

« C'est le plus sage de tous. »

Zidormi sourit.

« Je te suggère donc d'aller lui demander conseil. Nozdormu a aidé d'innombrables membres de notre Vol à se préparer pour leur Jour des visages ; je suis certaine qu'il fera de même pour toi. »

Le cœur de Chronormu se gonfla de soulagement et de joie. C'était agréable d'avoir un plan à suivre. Il replia ses ailes autour de son excellente amie et gratifia Zidormi d'une étreinte passionnée.

« Je vais le faire, c'est promis. Mais prends le petit déjeuner avec moi d'abord, d'accord ? C'est une discussion bien trop importante pour que je me lance dedans le ventre vide ! »



Cette fois, je vais le faire !

Chronormu baissa la tête et entama une nouvelle fois sa descente. Peu à peu, les immenses étendues glacées de la Désolation des dragons rapetissèrent, ses innombrables escarpements rocheux et ses amas d'ossements à moitié enfouis disparaissant à la vue pendant qu'il se rapprochait des falaises basses qui encerclaient le sanctuaire draconique Bronze, un lieu sacré où Nozdormu l'Intemporel montait la garde



sur les dragons qui s’y trouvaient enterrés.

Mais alors que le sol se précipitait à sa rencontre, les doutes de Chronormu firent de même, et au dernier moment il inclina à nouveau ses ailes pour remonter comme une flèche dans le ciel. Il effectua un grand arc loin au-dessus du périmètre du sanctuaire.

Peut-être ferait-il mieux de reporter au lendemain sa rencontre avec Nozdormu. Après, se dit-il, l’Aspect de bronze était un dragon très occupé, et il avait sûrement beaucoup de problèmes très importants à régler. Mais, alors qu’il commençait à se convaincre de faire demi-tour et de rentrer chez lui, Chronormu se souvint d’une leçon que son maître lui avait donnée la saison précédente.

« Les Sables du temps sont abondants, mais précieux. N’en perds pas un seul grain. »

Chronormu rougit à ce souvenir. Tout cela était ridicule, bien sûr. Les dragons de bronze étaient les gardiens du temps ; il savait très bien que, une fois lancé, le temps ne peut ralentir ou s’arrêter simplement parce qu’on le désire. Il pouvait se préparer pour son Jour des visages, ou continuer de traîner.

Il déploya donc largement ses ailes et laissa les courants aériens le guider tranquillement vers le sol, ignorant les regards en coin et les gloussements amusés des drakes et des dragonnets qui jouaient aux abords du sanctuaire et avaient assisté à ses hésitations répétées. Chronormu les croisa, tête haute, avec une assurance feinte, sans rien leur offrir de plus qu’un sage hochement de tête. *Ils seront tout aussi nerveux que moi quand leur Jour des visages sera proche*, se rassura-t-il.

Tout en gravissant le chemin tortueux menant au sommet des falaises, Chronormu prit une longue inspiration apaisante dans l’air froid et la retint. Le passage naturel en pierre descendait ensuite légèrement et se transformait en un large escalier taillé, qui plongeait vers le vallon sableux du sanctuaire. Il expira en atteignant la dernière marche, et l’inspiration qu’il prit ensuite était chargée d’une chaleur improbable, l’air baignant dans la lueur dorée de cette oasis magique. C’était comme si une bulle du passé était préservée ici, depuis un temps où le climat de Norfendre était chaud et ensoleillé – ou peut-être provenait-elle d’un avenir qui attendait encore son heure. Quoi qu’il en soit, l’endroit était splendissant et merveilleux, preuve tangible du pouvoir de l’Intemporel. Nozdormu était assis là, seul, au milieu du sanctuaire, perdu dans une mer de sable et d’os de dragons. Silencieux. Contemplatif. Son esprit était sans doute concentré sur une infinité de moments dans la trame du temps.

Chronormu s’approcha lentement, la tête baissée en signe de respect.

« Maître Nozdormu, puis-je m’entretenir avec vous ?

— Bien sûr, Chronormu. Viens me rejoindre sur le sable. »

Sa voix parvenait à être à la fois sage et accueillante.

Quel que soit l’endroit où Nozdormu s’asseyait dans le sable, des motifs complexes se formaient autour de lui de leur propre chef. Le jeune dragon se déplaça précautionneusement afin de les perturber le moins





possible. Chronormu trouvait ces volutes plus belles que l'œuvre d'art la plus raffinée, en partie à cause de leur extrême fragilité. Mais malgré cela elles conservaient toujours leur forme si particulière, jusqu'à la plus petite spirale. Chronormu éprouva un pincement de jalousie au fond de son cœur en constatant que le sable semblait plus sûr de lui qu'il ne l'était.

Chronormu s'assit face à l'Intemporel et se sentit parfaitement insignifiant. Le seul fait de se trouver en présence du chef de leur Vol draconique, qui avait assisté à tant d'événements historiques au fil des ères, donnait au jeune dragon l'impression d'être plus petit qu'un grain de sable.

Ils partagèrent quelques instants de sérénité avant que Chronormu ne ruine tout.

« Eh bien, maître Nozdormu, mon Jour des visages arrive très bientôt, comme vous le savez. Je veux dire, *bien sûr* que vous le savez – vous êtes l'Intemporel, alors vous savez ce qui va se produire, ce qui s'est produit et ce qui est encore à venir. Mais je ne suis qu'un jeune dragon de bronze sans importance, et je n'ai pas la moindre idée de ce qui va arriver – je ne suis même pas sûr de la forme que je veux choisir. J'espérais que, puisque vous connaissez l'avenir, vous pourriez peut-être me dire quelle forme je *vais* choisir ou ce que le moi futur *a* choisi, ce qui n'est pas vraiment de la triche puisque vous savez que ça va se produire quoi qu'il arrive. Et oui, il y a des règles sur ce genre de choses, mais peut-être que juste pour cette fois vous pourriez trouver un moyen de...

— Chronormu, dit l'ancien dragon, fermement mais gentiment.

— Oui ?

— Respire. »

Chronormu prit une inspiration lente et régulière. Il se dit que, s'il parvenait à la faire durer assez longtemps, il pourrait peut-être oublier à quel point il était mortifié.

« Navré », dit-il d'une petite voix.

La voix de Nozdormu s'éleva, aussi fluide que le sable.

« Nul dragon de bronze n'est petit ou sans importance. S'il te plaît, dis-moi ce que le Jour des visages signifie pour toi.

— Cela montre que vous et les autres Aspects me faites confiance pour adopter la forme d'une des races mortelles et marcher parmi eux. Et plus je peux m'identifier à eux, plus je pourrai les aider à nous comprendre, nous les dragons. Voilà pourquoi choisir le bon visage est si important. Je veux qu'ils me voient tel que je suis, pas qu'ils voient seulement les écailles et les crocs. »

Nozdormu hocha son énorme tête couleur de bronze, et sur un lent clignement de ses yeux sa silhouette tout entière fut enveloppée par un nuage de magie dorée chatoyante. Au fil des secondes, le nuage rétrécit de plus en plus jusqu'à disparaître, en laissant place non pas à la silhouette gigantesque d'un dragon, mais à celle d'un haut elfe à la barbe brune.

Même sous cette forme, l'Intemporel conservait toute son élégance et son austérité. Il ressemblait à un



roi d'antan, avec son port royal qui irradiait l'assurance et la sagesse. L'armure mortelle qu'il portait était damasquinée d'écailles de bronze, et son épaule droite était protégée par un espaulier en forme de tête de dragon, tenant une fiole remplie de sable.

Chronormu était stupéfait, convaincu qu'il ne pourrait jamais adopter une forme aussi noble.

L'elfe fit un geste, et le sable sous ses pieds recommença à se déplacer.

« Depuis que nous, Aspects, avons compris que notre race était destinée à partager Azeroth avec les races plus jeunes, nous avons chacun adopté un visage qui nous permettait de voir le monde comme eux. De façon tout aussi importante, cela nous informe sur la perception qu'ils ont de nous. Souhaites-tu qu'ils te voient comme un sage digne de confiance ? Un tyran qu'il faut craindre ? Distant et réservé, ou chaleureux et généreux ? Ce choix est profondément personnel, et il révèle beaucoup sur celui que tu es en tant que dragon. Alors non, je ne dirai rien qui puisse infléchir ta décision. »

Chronormu soupira.

« Je comprends », dit-il – et c'était vrai.

Mais son incertitude sur la forme mortelle à choisir – et, en réalité, sur celui qu'il était en tant que dragon – ne cessait de le troubler.

« Au lieu de cela, laisse-moi te donner un conseil, poursuivit Nozdormu. Pars en quête de ceux qui ont choisi une forme. Pas seulement tes amis, mais ceux que tu ne connais pas encore. Même ceux dont tu pourrais avoir peur. Écoute les vérités qui ont guidé leur choix, et il se peut qu'entre-temps ta propre voie t'apparaisse clairement.

— Merci, maître. Je vais faire ce que vous me suggérez. »

Ce n'était pas la réponse facile qu'avait espérée Chronormu, mais c'était une bonne réponse.

« Le sable te guidera, jeune dragon », dit Nozdormu en s'asseyant dans la lumière chaude et dorée, et en se replongeant dans ses pensées.

Tout en reculant vers l'escalier, Chronormu s'interrompt pour observer l'Intemporel en pleine méditation. Toujours sous sa forme mortelle, il était assis au creux de la profonde empreinte laissée dans le sable par son corps de dragon. Chronormu eut le sentiment que, quelle que soit la forme sous laquelle l'Aspect se présentait, il remplissait le sable de la même manière.

Le jeune dragon de bronze bondit dans les airs et vola vers les cieux, tandis qu'une idée se formait déjà dans son esprit.



Chronormu vola haut et vite, et vit la terre glacée de la Désolation des dragons céder la place aux geysers fumants et aux broussailles couleur de rouille de la toundra. Il se dirigea vers un halo bleu qu'il



distinguaient loin à l'est. Peu à peu, la lueur devint plus brillante, plus définie, jusqu'à former un faisceau de lumière qui semblait transpercer le ciel lui-même. Il s'éleva encore plus haut, vers les grandes falaises de pierre déchiquetées qui entouraient Coldarra, bastion du Vol draconique bleu.

Le jeune dragon franchit les hauts pics et contempla, émerveillé, le Nexus, une immense tour d'anneaux flottants encerclant un épais pilier d'énergie des arcanes. Chronormu avait entendu parler des merveilles conservées au sein de cette forteresse : d'anciens artefacts offerts aux Aspects par la volonté des titans eux-mêmes. Des cohortes de grands dragons bleus patrouillaient autour de la structure, volant en arcs synchronisés avec une précision tirée d'une longue pratique.

Ne souhaitant pas déranger les gracieux dragons bleus, Chronormu plana à faible altitude et choisit d'atterrir sur une corniche qui surplombait les étendues neigeuses ponctuées de bosquets de pins. L'air était imprégné d'une lueur violette, et la rumeur de la magie des arcanes crépitait doucement aux oreilles du dragon de bronze. Les drakes et les dragons conjuraient des éclairs d'énergie, peaufinant les talents magiques pour lesquels leur Vol était connu.

Chronormu repéra un dragon azur qui filait dans sa direction depuis les hauteurs du Nexus. Avec une grâce presque royale, il atterrit si légèrement qu'il troubla à peine le sol sous ses griffes.

« Tu dois être Chronormu, dit le dragon avec une inclinaison polie de la tête. Je m'appelle Kalecgos. C'est un honneur de te rencontrer. »

Le dragon de bronze inclina la tête en réponse.

« C'est un plaisir, Kalecgos ! Zidormi m'a dit le plus grand bien de toi. Merci de prendre le temps de discuter avec moi. Je vois que vous êtes très occupés. »

Kalecgos sourit. Il dégageait une impression de calme et de gentillesse.

« Mon maître, Malygos, attend des membres de son Vol qu'ils s'entraînent sans relâche. Mais je trouve toujours le temps de rendre service à une amie. Zidormi m'a informé que tu cherches des conseils pour ton Jour des visages... »

Chronormu hocha gravement la tête.

« En effet, et il se rapproche à grands pas. Je ne sais quelle forme mortelle représente le mieux qui je suis. J'ai demandé l'avis de mon propre maître, et il m'a suggéré d'en apprendre plus auprès de ceux qui ont déjà pris leur décision. Si je puis me permettre, Kalecgos, comment as-tu choisi une forme ? »

Le dragon bleu ferma les yeux et chuchota une incantation. Des tourbillons de magie des arcanes cascadèrent autour de lui tandis que Kalecgos prenait sa forme mortelle. Quand la transformation fut terminée, Chronormu garda un silence poli.

« Que penses-tu de mon choix ? » demanda le mince... elfe ? Humain ? Quoi qu'il en soit, Kalecgos, aux cheveux bleus, était vêtu d'une simple chemise blanche, d'un pantalon marron ordinaire et de bottes de même couleur. Pour une transformation aussi élaborée, le résultat était plutôt banal.



Kalecgos eut un petit rire.

« Sois honnête, mon jeune ami. Ce n'est pas ce que tu attendais, n'est-ce pas ? »

Le dragon de bronze rougit.

« C'est juste que... sachant à quel point les dragons bleus sont portés sur la magie, et après avoir aperçu une fois ou deux Malygos sous sa forme mortelle, j'imagine que j'attendais quelque chose avec un peu plus de...

— Grandeur ? Ce n'est pas grave, Chronormu. Sincèrement. (Son chaleureux sourire mit le dragon de bronze à l'aise.) En fait, le contraste avec les autres membres de mon Vol est précisément à l'origine de mon choix. »

Chronormu cilla une fois. Puis deux.

« Je ne comprends pas.

— Eh bien, continua le dragon bleu, plusieurs raisons entrent dans le choix d'une forme spécifique. Les Aspects inspirent le respect à nos Vols, et aux mortels aussi : ainsi, leurs formes mortelles servent une fonction nécessaire. Elles doivent être élaborées et formelles, parce que c'est ce que nous attendons d'eux. Tu comprends ? »

C'était logique. Le dragon de bronze acquiesça.

« Tandis que beaucoup de membres de mon Vol ont choisi de suivre l'exemple des Aspects, je veux pour ma part marcher parmi les mortels sur un pied d'égalité. J'ai choisi un visage qui est à moitié humain et à moitié elfique : un mélange de deux mondes mortels, tout comme j'essaie d'être un mélange de notre monde et du leur. Je ne veux pas que mon apparence leur rappelle les dragons. Je veux qu'ils me voient comme un ami, un pair, quelqu'un en qui ils peuvent avoir confiance. Je dirais que ces conditions étaient au cœur de mon choix et de mon identité, Chronormu : je choisis d'être accessible. »

C'était *parfaitement* logique.

« Et les cheveux bleus ? »

Kalecgos haussa les épaules.

« Ça me va bien.

— Je comprends, répondit Chronormu. Merci d'avoir échangé avec moi aujourd'hui, Kalecgos. Tu t'es montré encore plus aimable que Zidormi ne l'avait prédit. »

Le demi-elfe sourit.

« Le plaisir était pour moi. Puis-je te proposer deux suggestions avant que tu ne partes ?

— Bien sûr ! s'empressa de répondre Chronormu, les yeux écarquillés.

— Tout d'abord, j'ai remarqué que les noms de dragon peuvent être un peu trop formels pour les mortels. Si tu choisis de marcher parmi eux en tant qu'allié, je te suggère de réfléchir à un... Oh, comment disent-ils ? *Un surnom*. Par exemple, quand je suis en compagnie des mortels, je me fais appeler Kalec.



— Vraiment ? J'aime beaucoup cette idée. J'y songerai. Quelle est ton autre suggestion ? »

Kalecgos haussa un sourcil.

« Je t'ai donné des conseils, mais il ne s'agit que de mon point de vue. D'autres dragons voient souvent leurs interactions avec les mortels d'un œil très différent. Je te suggère de chercher la sagesse de quelqu'un dont les opinions diffèrent des miennes. »

Chronormu savait que c'était un bon conseil. Il pensa aux autres dragons qui lui avaient fait une forte impression, et tenta d'imaginer celui qui était aussi différent que possible de Kalecgos. Quand un nom le frappa, son attitude légère vira au morose.

Le demi-elfe se frotta le menton.

« On dirait que tu as un dragon en tête, pour ta prochaine visite. »

Le dragon de bronze soupira.

« En effet. »



Le drakônide noir s'approcha de Chronormu d'un pas traînant, et dit d'une voix grave et râpeuse :

« Ma maîtresse va vous recevoir, à présent. Suivez-moi. »

Le dragon de bronze, qui se sentait terriblement mal à l'aise, déglutit péniblement. Les drakônides étaient les domestiques des dragons : une race bipède, robuste, façonnée par leurs maîtres pour être serviable et loyale. C'était la première fois que l'un d'entre eux l'effrayait à ce point. Mais ici, dans ces cavernes où l'air avait un goût de cendre, renfoncées dans un coin obscur de la Désolation des dragons, le jeune dragon était plus effrayé que jamais.

Tandis que le drakônide noir faisait demi-tour et le conduisait vers la bouche béante de l'un des tunnels qui serpentaient au sein de la montagne volcanique, la peur de Chronormu se changea en pitié. La créature semblait usée, exténuée, et une de ses jambes traînait légèrement sur le sol.

Pourquoi sa maîtresse ne le guérit-elle pas ? se demanda le dragon de bronze. Les seules réponses qui lui vinrent à l'esprit étaient au mieux dérangeantes. Tandis qu'il poursuivait sa marche, et le drakônide ses boitillements, Chronormu vit d'autres créatures qui travaillaient d'arrache-pied près de mares de lave brûlantes, ou qui tiraient de pesants chariots remplis de minerai – et tous avaient l'air sales et accablés par le travail. Il n'y avait aucune joie ici, aucun bonheur. Seulement de l'obéissance.

Le tunnel déboucha dans une vaste salle illuminée par des braseros enflammés et par des ruisseaux de lave qui se jetaient dans des mares incandescentes. D'autres drakônides étaient éparpillés ici et là ; certains travaillaient, d'autres luttait avec des drakes d'obsidienne qui s'exerçaient au combat. Les jeunes dragons attaquaient avec férocité, et Chronormu comprit alors pourquoi tant de serviteurs avaient



l'air blessés.

Le Vol noir s'entraîne à infliger le plus de douleur possible. Cette pensée emplit son cœur de chagrin et de honte.

Chronormu marchait lentement afin de ne pas dépasser son guide. Le tunnel tournait et sinuait en contournant des roches déchiquetées qui ressemblaient à de petites dents de dragon déformées, avant de s'ouvrir sur une grotte chargée d'un air de plus en plus pesant et fétide. Il eut l'impression de pénétrer dans une eau noire et lourde, et le dragon de bronze dut se retenir de s'enfuir aussitôt.

Tout va bien, Chronormu. Tu es parmi ton propre peuple. Il n'y a aucune raison d'avoir peur. Cependant, espérer se convaincre de quelque chose et y croire vraiment étaient deux choses bien différentes, et il le savait bien.

Un grand dragon noir était perché sur une île de pierre sombre au centre de la grotte. Elle était imposante. Impérieuse. Elle balançait sa tête massive de gauche à droite, ses cornes recourbées et polies reflétant la lumière des feux, pour s'assurer que nul ne rechignait à la tâche sous sa surveillance. Le drakônide guida le dragon de bronze sur un étroit passage en obsidienne qui zigzaguait vers le dragon noir. Chronormu ralentit à mesure qu'il s'en approchait, frappé de respect autant que de peur.

« Maîtresse, je vous amène le visiteur qui demandait audience. »

Le serviteur s'agenouilla si bas qu'il était presque étalé sur la pierre. Le dragon noir se retourna et toisa le drakônide de ses yeux jaunes perçants. Des yeux qui ne tardèrent pas à braquer leurs pupilles de chat sur Chronormu.

Le dragon de bronze chercha un salut approprié et bafouilla :

« B-bonjour ma dame. Merci pour votre... »

— Est-ce ainsi que tu montres ton respect à la fille d'un Aspect ? demanda-t-elle d'une voix dure et exigeante. »

Le jeune dragon de bronze s'agenouilla bien bas, la tête penchée encore plus bas.

« Pardonnez-moi. Merci de me recevoir, dame Onyxia. »

Le dragon noir parut satisfait.

« Tu peux te lever et te présenter.

— Je m'appelle Chronormu. Je vous apporte les salutations du Vol draconique de bronze et les meilleurs vœux de l'Intemporel. »

Il se releva, comme son hôtesse le lui avait ordonné, mais il était conscient du tremblement qui parcourait ses jambes.

Onyxia n'eut même pas un clignement de paupières.

« Je suppose que tu n'as pas fait tout ce chemin dans le seul but de m'offrir de banales platitudes, petit dragon. Dis-moi ce qui t'amène. »

La gueule de Chronormu était terriblement sèche.

« Je cherche votre conseil, ma dame, répondit-il doucement.



— C'est vrai ? (Son attitude changea, sa posture se relâcha. Mais que ce soit en raison d'un intérêt sincère ou d'un simple amusement, il n'aurait su le dire.) Vas-y. »

Chronormu prit une inspiration. Il avait préparé une longue explication, ponctuée de déférence et d'humour, mais malgré la bienveillance apparente d'Onyxia il ne voulait pas s'attarder plus que nécessaire dans ces cavernes sépulcrales.

« Mon Jour des visages approche, et je ne suis pas sûr de la forme à adopter. J'espérais apprendre comment vous avez pris votre propre décision. »

Le dragon noir resta immobile pendant un long moment inconfortable, puis elle brisa le silence avec une question.

« Pourquoi choisissons-nous un visage ? demanda-t-elle.

— Pour mieux nous identifier aux races mortelles, répondit le dragon de bronze. Pour être accessibles, et pour nous mêler à leurs semblables. »

Onyxia ricana, et une volute de fumée noire s'éleva de ses naseaux.

« Voilà bien le genre de choses que Nozdormu est capable d'enseigner à ses dragonnets. Non, petit dragon. Nous choisissons un visage qui nous permet de les contrôler. »

L'immense dragon noir étira largement ses ailes et se dressa sur ses pattes arrière. Chronormu resta bouche bée, tandis que la silhouette d'Onyxia semblait remplir l'intégralité de la vaste salle. Elle resta ainsi quelques secondes, puis referma ses ailes avec tant de force qu'un nuage de cendres fut propulsé vers Chronormu. Le dragon de bronze toussa en s'étranglant à moitié, la sueur lui piquant les yeux. Quand il réussit enfin à chasser les larmes qui obscurcissaient sa vue, Onyxia n'était plus un dragon, mais une femme humaine aux cheveux noir de jais, vêtue d'une robe raffinée.

« Parmi toutes les races mortelles, ce sont les humains qui représentent la plus grande menace pour les dragons, dit-elle. Ce ne sont ni les plus forts ni les plus intelligents, mais ce sont les plus persévérants. Cependant, malgré toute leur astuce, ce sont des créatures vaines, sensibles à la flatterie. J'ai choisi une forme qui fait battre leur cœur plus vite, et qui me permet de leur prendre tout ce que je désire. Entends ma sagesse, petit : tu es un dragon, un chasseur, avec des griffes pour déchiqeter et des crocs pour tuer. Nul visage ne changera cela. Et, tout comme tes autres talents, ton visage sera pour toi un moyen de prendre ce que tu veux. »

Chronormu avait l'impression qu'un coup de poing avait chassé tout l'air de ses poumons, et il ne savait pas vraiment quoi dire.

« Ce... ce n'est pas ainsi que je veux que les mortels me voient. »

Une ombre de sourire passa sur les lèvres humaines d'Onyxia. Elle se rapprocha de Chronormu et tendit sa main de porcelaine pour lui caresser le cou. Elle s'exprima d'une voix basse, emplie de douceur.

« Tu ne peux pas changer ta nature, petit dragon. Si tu restes ici à mes côtés, je t'enseignerai tout ce



que tu as besoin de savoir au sujet des mortels. Avec cet entraînement, et en choisissant la forme idéale, tu pourras devenir le plus puissant dragon de ton Vol. Même l'Intemporel s'agenouillera un jour devant toi. »

Alors que ces mots cruels faisaient se tordre le ventre de Chronormu, celui-ci comprit qu'elle jouait simplement avec lui. Il recula d'un pas pour se soustraire à son contact écœurant.

« Votre offre est... bien aimable, dame Onyxia. J'ai déjà beaucoup appris à vos côtés, je crois. Mais je dois m'en aller. »

La femme rit, et sa voix retentit avec un bruit de tonnerre.

« Quel dommage que tu n'aies pas le courage d'accepter la vérité, jeune dragon. Tu resteras à jamais petit et insignifiant. Deviens ami avec des mortels, et un jour ils provoqueront ta mort. »

Chronormu n'attendit pas qu'on le raccompagne. Il tourna les talons et fuit, espérant de tout son cœur qu'il saurait retrouver le tunnel qui le ramènerait à l'air libre. Derrière lui, le carillon d'un rire retentissait en écho dans la salle. Ce son le poursuivit alors qu'il filait le long de couloirs taillés dans la pierre noire. Il ne ralentit qu'une fois sorti des griffes de la grotte, quand il put respirer à nouveau l'air froid de la nuit.

Il se laissa tomber dans une grande congère de neige poudreuse toute fraîche, qui nettoya la suie accumulée sur ses écailles. Ses yeux se remplirent de larmes, dans un déferlement de peine, de peur et de soulagement. Être un dragon ne lui avait jamais paru aussi horrible que dans cette grotte. Mais, quelle qu'ait été l'intention de dame Onyxia, Chronormu avait appris quelque chose auprès d'elle.

« Je sais ce que je veux être », dit-il à voix haute.

Et même si sa voix était tremblante, le cœur de Chronormu était fort et déterminé.



Tiens-toi tranquille. Ne t'avise pas de gigoter ! Ne t'avise pas de faire les cent pas ! La cérémonie va bientôt commencer !

La tête de Chronormu était un tourbillon de pensées et d'émotions. Son ventre lui donnait l'impression d'être rempli de dragonnets turbulents qui jouaient à chat. L'heure était enfin arrivée. Son Jour des visages.

La tradition exigeait que la cérémonie ait lieu au sommet du temple du Repos du ver, l'énorme tour de pâle pierre grise depuis laquelle les Aspects pouvaient contempler toute la Désolation des dragons. Il savait que Nozdormu serait présent, comme il convenait aux membres de son Vol. Mais quand Chronormu apprit que la reine dragon elle-même officierait, il faillit bien s'évanouir sur place.

Alexstrasza ! À mon Jour des visages ! Cette pensée ne fit rien pour apaiser les dragonnets dans son ventre.

Il se concentra donc sur ceux qui s'étaient rassemblés pour l'occasion. Sa chère Zidormi



était arrivée tôt, bien sûr, et avait fait de son mieux pour calmer sa nervosité. Le Vol de bronze était majoritairement présent, et Chronormu vit aussi de nombreux amis qu'il avait connus toute sa vie. Chaque Vol avait envoyé des émissaires, comme c'était de coutume. Il y avait des dragons rouges, des dragons verts et des dragons bleus. Même dame Onyxia était venue, accompagnée de son entourage, même si son Vol était clairement en défaveur auprès des autres. Nozdormu regardait dans le vide, immobile, attendant le bon moment pour commencer.

« Nous nous retrouvons, Chronormu. »

Le jeune dragon de bronze était tellement accaparé par ses pensées qu'il n'avait pas vu le dragon bleu s'approcher de lui.

« Kalecgos ! Comme je suis heureux de te revoir ! Merci d'être venu. »

La joie et le soulagement submergèrent Chronormu, et il serra le dragon bleu dans une étreinte joyeuse. Ce n'était pas traditionnel, mais ce geste apaisa légèrement son esprit en ébullition.

Le dragon bleu sourit.

« Je n'aurais manqué cela pour rien au monde. J'ai hâte d'entendre ta proclamation. »

Ma proclamation. Chronormu s'était récité les mots à voix haute une centaine de fois, sans parler des spécificités du sortilège de visage lui-même, mais il restait persuadé qu'il allait faire une gaffe devant tout le monde, y compris la reine dragon. Il parvint à produire un pauvre sourire et un petit rire gêné, tout en réprimant son envie de fuir.

« C'est l'heure », annonça Nozdormu d'une voix calme, qui porta pourtant malgré les discussions de l'assemblée.

Les autres dragons se répartirent à la périphérie de la salle à l'air libre, tandis que Chronormu restait au centre, face à l'Intemporel. Le silence s'abattit, et le jeune dragon de bronze éprouva une bouffée de panique. *Est-ce qu'ils attendent tous que je dise quelque chose ? Qu'est-ce qui doit se passer ensuite ?*

Comme pour lui répondre, une ombre immense vint bloquer la lumière verte chatoyante qui irradiait au-dessus d'eux. Lentement, gracieusement, la reine dragon descendit du ciel et prit place aux côtés de Nozdormu. Chronormu avait vu Alexstrasza de loin à de nombreuses reprises. Vue de près, la Lieuse de vie était impressionnante, avec ses écailles cramoisies et ses longues cornes décorées d'or, mais c'étaient sa chaleur et sa compassion que le jeune dragon admirait vraiment.

« Approche, Chronormu le Bronze », dit-elle.

Sa voix avait les inflexions d'une douce musique.

Le jeune dragon avança à pas mesurés. La pierre froide était réconfortante sous ses pattes nerveuses. Il s'arrêta juste devant les deux Aspects.

Alexstrasza se pencha tout près, et s'exprima à voix basse afin que seul Chronormu puisse l'entendre.

« J'ai entendu dire que tu éprouvais des doutes concernant ta décision, jeune dragon. Si tu le souhaites,



je peux reporter la cérémonie à un autre moment. (Elle sourit chaleureusement.) Sache que je ne désire que le meilleur pour toi, mon enfant. »

Chronormu ne s'était sans doute jamais senti aussi compris, aussi aimé. Il hocha la tête.

« Je suis prêt, ma reine. Et ce serait pour moi un très grand honneur si vous acceptiez de commencer la cérémonie. »

Alexstrasza acquiesça, puis s'adressa à voix haute à tous les invités.

« De nombreuses ères se sont écoulées depuis que nous autres dragons avons vu les jeunes races mortelles commencer à se répandre sur Azeroth. Alors que nous voyions leurs villages devenir des cités, et leurs cités devenir des royaumes, les voies du temps nous ont dit que nous devions trouver un moyen de vivre à leurs côtés. Ainsi, il fut décidé que nous adopterions tous une forme qui nous permettrait de marcher librement parmi eux, et de voir ce monde par leurs yeux. (La Lieuse de vie se tourna vers le petit dragon à ses côtés.) Et à présent, Chronormu le Bronze, en l'honneur de ton Jour des visages, ceux d'entre nous qui ont choisi une forme vont désormais l'endosser. »

Elle accompagna ses paroles d'un grand geste, et la plupart des dragons présents, y compris la reine, se transformèrent en mortels. Alexstrasza était une belle haute elfe, avec des cheveux écarlates et des cornes ornées d'or. Nozdormu reprit son aspect d'elfe austère. Et en regardant autour de lui, Chronormu vit les visages souriants d'humains, d'elfes de la nuit, de taurens et d'autres races mortelles. C'était merveilleux. Il en eut le souffle coupé.

La reine reprit la parole, et il reporta son attention sur elle.

« L'heure est venue, Chronormu. Fais face à tes semblables et entame ta proclamation.

Il déglutit péniblement, et inclina la tête en direction d'Alexstrasza pour la remercier. Puis il se tourna vers ceux qui l'avaient rejoint en ce jour particulier, et commença à prononcer le discours qu'il avait répété.

— Chers amis, honorés dragons, cela me réchauffe le cœur de regarder autour de moi et de voir tous ceux qui m'ont soutenu au long de ma vie. Ceux qui m'ont guidé à travers les épreuves et ont partagé mes joies et mes chagrins. Je sais que ce n'était peut-être pas toujours facile (il lança un coup d'œil penaud à Zidormi), mais vous êtes néanmoins restés à mes côtés. Et pour cela, je vous remercie. Beaucoup d'entre vous savent que cela n'a pas été... n'a pas été... »

Chronormu se mit à bafouiller, l'esprit accablé par le doute.

Il regarda Nozdormu, s'attendant à recevoir un regard sévère. Il ne vit que de la fierté. Il regarda Alexstrasza et s'attendit à voir de la pitié. Il ne vit que de l'affection. Son regard passa ainsi d'un dragon à l'autre, et dans leurs yeux à tous il ne lut que de la chaleur et de l'amour.

Chronormu mit de côté son discours répété et parla avec son cœur.

« Ce choix n'a pas été facile à faire. Pendant longtemps, j'ai cru que je n'étais pas normal, car pour



tout le monde la décision semblait être venue naturellement. J'ai donc cherché conseil auprès d'amis, de mes honorés professeurs, et d'autres... (Il plonge son regard dans celui de dame Onyxia, sans fléchir.) Et d'autres qui n'étaient peut-être pas mes amis, mais qui m'ont tout de même enseigné une leçon. Et j'ai enfin compris ce que ce choix signifiait vraiment.

« Il n'est pas seulement question de la façon dont nous voulons être perçus par les autres – il s'agit de la façon dont nous nous voyons, et de la manière dont nous appréhendons ce monde aux côtés de ses habitants. Et j'ai compris que je ne veux pas contempler Azeroth, ou les mortels qui la peuplent, à travers les yeux d'un héros ou d'un conquérant. Je veux la voir en étant le plus petit d'entre eux, mais aussi le plus optimiste. Je veux être quelqu'un qui pourrait faire de son mieux pour bâtir un futur plus lumineux – tout en respectant les lois du temps, bien sûr ! (Il inclina la tête à l'adresse de Nozdormu, et l'Intemporel lui répondit avec un sourire.) Ainsi, ma proclamation est... »

Chronormu ferma les yeux et chuchota les mots de l'incantation qui définirait sa forme mortelle. La magie de bronze miroita tout autour de lui, l'enveloppant dans un nuage scintillant jusqu'à faire disparaître entièrement sa forme de dragon.

Puis le nuage se dissipa tout d'un coup, et là, devant deux Aspects et une foule d'amis chers, se tint une minuscule gnome dans une robe blanche ourlée d'or.

« Salut ! Vous pouvez m'appeler Chromie », dit-elle.

L'assemblée poussa des acclamations, et la petite gnome s'illumina face au sourire de la reine dragon.

« Je suis heureuse de te rencontrer, Chromie, dit Alexstrasza. Bienvenue à la maison. »

Zidormi fut la première à étreindre son cher ami, en prenant bien garde de ne pas contusionner le corps minuscule de Chromie. Nozdormu lui dit qu'elle avait pris une sage décision, mais il se refusa à lui dire s'il avait su dès le départ quel serait son choix. Dame Onyxia ne dit rien, mais, avant de quitter les festivités, elle offrit au jeune dragon de bronze un léger hochement de tête, que Chromie choisit d'interpréter comme un signe d'acceptation.

Kalec, toujours humblement vêtu sous sa forme de demi-elfe, vint à sa rencontre et lui fit une révérence majestueuse.

« Tu es venu me voir, entre autres personnes, pour obtenir un conseil. Pourquoi donc ai-je l'impression que nous sommes ceux qui ont reçu une leçon ? »

Elle pouffa.

« Peut-être que nous avons tous des choses à apprendre les uns des autres. »

Le dragon bleu hochait la tête.

« Je crois comprendre pourquoi tu as choisi la forme d'un gnome. Mais si je puis te poser la question, pourquoi as-tu aussi choisi de changer de genre ? »

Chromie sourit.



« Ça me va bien. »

Puis elle serra longuement Kalec dans ses bras, heureuse.

Et sur ce, une journée fabuleuse s'acheva avec une soirée fantastique. Les dragons dansèrent, festoyèrent et chantèrent des chansons d'antan, et le jeune dragon de bronze alla se coucher cette nuit-là en se sentant plus entier et plus joyeux que jamais auparavant.

Le lendemain matin, Chromie s'éveilla aux premières lueurs du jour. Elle bâilla, s'étira et sourit en contemplant les merveilles du monde.

